

entre un hôpital moderne à Frobisher Bay et des dispensaires de fortune tenus par un enseignant, un trappeur, un policier ou encore un missionnaire, lorsqu'il s'agit d'endroits isolés.

Le problème du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, dans ces territoires, c'est de veiller, avec un personnel restreint, au soin de petits groupes répandus sur plus de 900,000 milles carrés de superficie. Il est impossible de désigner un médecin pour l'un de ces établissements perdus, où la population esquimaude peut varier de 70 à 400 personnes. Il faut donc assigner les tâches sur une base régionale: les médecins ont la possibilité de se déplacer aisément en avion; ils ont des postes de radio à liaison dans les deux sens qui leur permettent de communiquer avec les dispensaires éloignés.

Des infirmeries tenues par deux infirmières autorisées ou plus ont été établies dans la plupart des établissements comptant une population d'au-delà de 250 habitants. Les infirmières exercent sur place la médecine préventive et prodiguent les premiers soins; les cas médicaux sérieux et ceux qui relèvent de la chirurgie sont référés à des centres plus importants. On transporte les malades en avion.

Le Service de santé du Nord exécute des programmes d'envergure qui comprennent les soins prénataux et postnataux, l'immunisation, l'hygiène scolaire, la lutte contre la tuberculose et les autres maladies contagieuses. Les visites à domicile et l'enseignement de l'hygiène, les soins dentaires pour tous les écoliers et d'autres projets destinés à améliorer la santé de la population sont en voie d'exécution. Lorsqu'il n'y a pas de services sur place, des groupes de médecins, infirmières, techniciens ou techniciennes radiologistes font des tournées pour dispenser des soins et prendre des radiographies. De nombreuses localités de l'Arctique oriental sont visitées chaque été par le navire-hôpital *C.D. Howe*; dans les autres cas, les équipes médicales ont recours au transport aérien.

La santé des Esquimaux s'est grandement améliorée ces dernières années. Le taux de mortalité attribuable à la tuberculose, l'un des grands fléaux là-bas, a été radicalement réduit.

La mortalité infantile est encore élevée (93.7 sur 1000 naissances), mais la courbe descend vers la moyenne nationale. (En 1960, le taux était de 211 par 4000 naissances). Aujourd'hui, les causes les plus fréquentes de mortalité dans le Nord sont: les accidents, les empoisonnements et la violence.

Emploi

Les Esquimaux sont employés maintenant dans de nombreux domaines. Ils travaillent comme assistants pour divers ministères du Gouvernement et comme employés de la Ligne DEW et de compagnies privées. Les Esquimaux qualifiés travaillent dans les mines comme ouvriers spécialisés, ils sont charpentiers, mécaniciens, appareilleurs d'installation à vapeur, opérateurs de moteurs diesel et conducteurs de tracteurs, ferblantiers, boutiquiers. Les femmes sont interprètes, serveuses de restaurant, aides médicales, employées de bureau et hôtesses de l'air. Deux Esquimaux siègent au Conseil des Territoires du Nord-Ouest: d'autres sont annonceurs au réseau septentrional de Radio-Canada. Le premier Esquimaux à être ordonné ministre de l'Église anglicane l'a été en 1960.